



11 mars 2017

Un vent de Sud-Ouest

La presse a largement répercuté le départ du curé de la paroisse Sainte-Blandine à Lyon. Nos prêtres et agents pastoraux, en session de formation, avaient pu envier le dynamisme d'une paroisse transformée par le charisme authentique et reconnu du père David Gréa. Il y a quelques années l'archevêque de Lyon confiait cette paroisse éteinte à ce nouveau curé. Il a fait merveille. Dans une lettre qu'il a fait lire en chaire, le curé explique : « j'ai commencé à construire une relation avec une femme avec laquelle je pense que Dieu m'appelle à vivre. » Le curé s'en va et le choc n'est pas minime, d'autant moins que ce qui est mis en cause, dans un certain nombre de commentaires lus, pointe l'Eglise : la fautive. Il est bon de regarder du côté de Lyon et de voir ce qui nous vient de bien. Pour mémoire : saint Irénée (de Smyrne / Izmir en Turquie), primat des Gaules, 2^{ème} évêque de Lyon grâce auquel, dès le 2^{ème} siècle, le christianisme remonte la Vallée du Rhône et certainement jusque chez nous. Théologien géant et pasteur zélé, il éclaire aujourd'hui encore la vie de l'Eglise universelle. Lyon nous a donné aussi Blandine, fidèle à Dieu jusqu'au martyr lors de la première évangélisation des Gaules, ce qui aura ouvert la voie féconde du ministère de saint Irénée. Les diocésains de Lyon se souviendront toujours de leur saint patron, les paroissiens de Sainte-Blandine de leur patronne. Et aussi du père Chevrier, et encore de Pauline Jaricot et encore... Et tous prient pour leurs prêtres.

+Jean-Marie Lovey, évêque

Un Carême en larmes

Monseigneur Samir Nassar, Archevêque Maronite de Damas, viendra parler le jeudi 16 mars à 20h à la Basilique de Saint-Maurice dans le cadre des Conférences de Carême 2017. A cette occasion, il a adressé une lettre à la Communauté des chanoines intitulée Un Carême en larmes, dont voici de larges extraits.

En six ans de guerre le visage de la Syrie s'est bien transformé. Un grand chantier de ruines, des immeubles calcinés, des maisons brûlées, des quartiers fantômes, des villages au ras du sol. Plus de douze millions de Syriens (50% de la population) n'ont plus de toits. Ils forment la masse de réfugiés la plus nombreuse depuis la deuxième guerre mondiale. Plusieurs millions ont quitté le pays en quête d'un ciel plus clément. Beaucoup attendent l'aumône dans des camps de misère, plusieurs sont morts noyés ou font la queue devant les ambassades. Un peuple nomade à la recherche d'une terre d'accueil. Comment sortir la Syrie de cette tourmente ?

FAMILLES BRISEES, ENFANCE SACRIFIEE

La famille, rempart de l'église et de la Nation, vient d'être durement secouée. Il est presque rare de trouver une famille entière. La violence a dispersé cette cellule de base. Un atout d'avenir vient de s'écrouler. Comment poursuivre le chemin sans famille ou avec une famille boiteuse ? Les enfants payent cher cette violence sans merci. Selon l'Unesco plus de trois millions d'enfants syriens ne sont pas scolarisés, et ceux qui sont scolarisés ont vu baisser le niveau d'enseignement à cause du nombre considérable d'élèves dans les écoles encore ouvertes et de l'exode du corps enseignant. L'échec scolaire s'impose en maître.

Les centres de soutien psychologique sont débordés. Comment restaurer les esprits de ces enfants abimés par la violence et les scènes de barbarie ?

ENTRE PAIN ET LIBERTE

Cela fait longtemps que les Syriens ne sont plus à la recherche de la liberté. Leurs combats journaliers, ils le consacrent à la recherche du pain, de l'eau, du gaz, du fuel. La recherche des frères, des parents et des amis disparus se fait avec beaucoup de discrétion, d'inquiétude et d'espérance. Entre le combat pour la liberté et la course pour le pain, quelle voie choisir ? Le Carême 2017, si amer, nous offre un temps de désert pour revoir notre engagement d'Eglise au milieu de nos fidèles en détresse, afin de mieux baliser la marche vers le Christ Ressuscité, Lumière du monde et Sauveur des hommes, lui qui dit : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau. » (Mt 11,28)

+ Samir Nassar

Le programme des conférences de Carême est en ligne sur www.stmaurice.ch

12 mars : Festival des familles : Osons la rencontre !



Demain dimanche, toutes les familles du diocèse sont invitées à vivre une journée de ressourcement et de fête autour de Mgr Jean-Marie Lovey. Cette année, une invitation particulière a été transmise aux jeunes et aux familles issus de la migration. Le secteur pastoral des Noble et Louable Contrées et les Groupes Œcuméniques d'Accompagnement des Réfugiés (GOAR) ont participé activement à la préparation de cet événement qui se tiendra au collège des Creusets.

10h15	Messe des familles à la salle de gym des Creusets présidée par Mgr Jean-Marie Lovey, animée par des enfants et des adultes de la région de Sion et du Haut-Plateau.
11h30	Apéritif offert au cœur des stands dans le hall du Collège Adoration à la chapelle du Collège par le groupe Padre Pio
12h00	Repas au Foyer des Creusets
12h30	Jeux extérieurs, mur de grimpe, château gonflable...
13h30	Animations pour les enfants
13h45	Conférence du Chanoine Jean-Pascal Genoud : « La culture de la rencontre » et témoignages de vie.
15h00	Spectacle « Musiques et danses d'ici et d'ailleurs »
16h00	Goûter tartines et lâcher de bulles

Pour une somme modeste, chacun pourra se restaurer sur place et profiter des animations. Des spécialités d'ici et d'ailleurs seront proposées aux familles. Tout au long de la journée, des tours à dos d'âne, un trampoline géant et un grand château gonflable réjouiront les plus jeunes. *Bienvenue à tout moment de la journée!*

Programme complet sur www.festival-familles.ch

Renseignements : 079 250 00 12. Anne et Marco Mayoraz



Sur Internet

Sur careme.retraitedanslaville.org les Dominicains de Lille proposent chaque jour de quoi nourrir notre Carême. Une application existe aussi pour smartphones : Carême dans la ville.

Photo : DR

Livre :



Les pauvres

Avec « Heureux, vous les pauvres », le théologien de la libération Gustavo Gutierrez nous rappelle combien c'est servir le Christ que de servir ceux qui ont le moins. Belle lecture de Carême.

Parole et Silence Photo : EPS

Trans-figuré

« Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil et ses vêtements blancs comme la lumière » (Matthieu 17,2). Trans-figuré, rayonnant : comme le sourire de Luca Aerni, après sa victoire aux championnats du monde de ski ; comme de jeunes parents devant leur nouveau-né.

Le visage de Jésus paraît tout autre à ses disciples, Pierre, Jacques et Jean, sur la montagne. La voix du Père vient de le désigner en tant que son Fils bien-aimé, comme au baptême.

Le Christ est entouré des témoins représentant l'ancienne Alliance, Moïse et la Loi, Élie et les prophètes. Il est trans-figuré car c'est une victoire encore plus belle que celles des sportifs ou des politiciens élus qui l'habite : c'est déjà la lumière de Pâques, c'est déjà le blanc de la Résurrection anticipée. Même s'il lui faut redescendre dans la plaine et passer par la Passion. Chaque Carême, c'est déjà la splendeur de la vie éternelle qui nous réjouit en des instants de bonheur plénier, dont nous souhaiterions qu'ils ne disparaissent jamais. Dégustons-les ! Ce sont des promesses vraies.

Abbé François-Xavier Amherdt